910 mots
Titre : Stefan le Scottish Terrier
Rating : K
Personnages : Francis - Allistor - Stefan
Note de l'auteur : Je vais me pendre XD Bonne lecture !

Francis discutait tranquillement avec Ecosse en remontant l'allée menant au château d'Allistor. Il avait voulu voir son ami afin de se rappeler les bons souvenirs de l'Auld Alliance, dire du mal d'Angleterre, se donner des conseils pour supporter Stefan et boire ensemble en rigolant. Cela faisait longtemps qu'il n'était pas venu mais l'endroit n'avait pas changé. Toujours aussi hanté, les haies se taillaient toutes seules. L'écossais avait fait exprès de choisir le château le plus hanté de toute l'Ecosse pour s'installer. A cause de sa phobie. La phobie d'être seul. C'en était maladif et il pouvait se faire énormément de mal lorsqu'on le laissait sans personne. Angleterre l'avait capturé lors de la guerre de cent ans et l'avait enfermé. Seul. L'état dans lequel France et les irlandais l'avaient récupéré était pire que s'il avait été torturé. Il s'était littéralement ouvert les veines avec les ongles et les dents.
Le roux sortit ses clés pour ouvrir l'imposante porteavant de réaliser qu'elle était déjà ouverte (Francis y reconnut une habitude bretonne et se dit qu'il comprenait enfin d'où ça venait).
- Stefan, je suis rentré ! lança l'écossais.
- Stefan ? Mais…Il était chez Corse quand je suis parti ?
- Hein ? Oh, mais pas l'breton ! C'est mon chien !
Le français ne préféra pas faire de commentaires sur le fait que le chien portait le même nom que Bretagne, s'interrogeant plutôt sur la race de l'animal. Connaissant Allistor, il le voyait bien prendre un chien impressionnant, une bête effrayante, voire peut-être un cerbère mythologique qui…
- Mon Stefan !
Une série de jappements aigus brisa les pensées de Francis. Surtout lorsqu'il vit arriver une espèce de boule de poil rase-mottes noire en kilt bleu. Ecosse s'accroupit alors que le petit chien lui sautait dessus joyeusement et se mettait à lui lécher la joue.
- On dirait qu'il m'aime bien mais en fait ça veut juste dire « donne moi à bouffer ou je te dégueulasse ».
- Euh…Je peux te poser une question ? Non, deux. Non, trois…Euh, attends, en fait elles peuvent se résumer en une seule. Pourquoi ?
- Pourquoi quoi ? Pourquoi un chien ? Pourquoi un petit chien ? Pourquoi ce nom ?
- Voilà.
L'écossais eut un léger rire et se redressa, portant le petit animal qui ne semblait pas d'accord et voulait s'enfuir. Le français espéra un instant qu'il s'agissait bien d'un chien et pas de sa région transformée. Non, Ecosse ne serait pas capable de faire une chose pareille...
- Je l'ai depuis la première guerre mondiale, tu veux que je te raconte ?
- Euh, oui, vas-y, je suis plutôt curieux de savoir l'histoire qu'il y a derrière cet animal.
Avec un sourire, Allistor reposa le petit chien au sol et alla lui donner à manger, invitant le français à s'installer dans le salon.

Allistor avait une phobie. Une phobie que tous les Kirkland connaissaient et respectaient (sauf Angleterre lors des périodes de guerre). La phobie d'être seul. Tout seul, dans une pièce ou dehors.
Et là, il se sentait extrêmement seul. Plus seul que tout.
C'était la première guerre mondiale. Il avait été écarté des réunions des Alliés vu qu'Angleterre représentait le Royaume-Uni. Il avait juste droit à des lettres de temps en

temps de son petit frère anglais lui indiquant qu'une fois de plus on baissait l'âge minimum des soldats. Et il savait pertinemment qu'Arthur faisait en sorte de prendre plus de jeunes écossais dans l'armée que de jeunes anglais. Dylan s'en était rendu compte aussi.
Sauf qu'écarté de tout, il se retrouvait bien seul, chez lui. Pays de Galles et Carlin s'occupaient de leurs nations respectives, comme lui, et la guerre ne leur laissait aucun répit. Il était à deux doigts de la crise de nerfs et de larmes.
Soudain, on frappa à la porte. Il soupira et se leva pour aller ouvrir. Personne.
Alors qu'il allait refermer, so n regard fut attiré par une boîte en carton trouée sommairement posée sur le pas de la porte. Il recula, se demandant s'il ne s'agissait pas d'une bombe, et remarqua une lettre avec. Il la prit du bout des doigts et la déplia.
« Comme je suis sûr que tu es en train de crever de solitude, je t'offre ça, il était tout seul aussi. En espérant que tu seras tellement occupé à prendre soin de lui qu'on ne te verra plus jamais sur cette terre. »
Même sans signature, il reconnut le style si…Personnel de son petit frère breton. Inimitable. Curieux, il s'approcha de la boîte et l'ouvrit.
Une boule de poil noire en jaillit d'un coup pour aller lui mordre la jambe. Son regard se fit attendri en voyant le petit Scottish Terrier (son frère avait décidément de l'humour) s'acharner sur lui. Le petit chien se désintéressa finalement de lui pour entrer dans la maison et courir partout. Allistor n'eut pas le temps de l'en empêcher qu'il urina sur la tapis avant de s'asseoir devant lui et d'aboyer.

« Mon cher frère,
Je te remercie pour le chien, il est adorable. Sa première action en arrivant chez moi a été de m'attaquer, puis de courir partout, de pisser sur le tapis et enfin de réclamer à manger. A présent, il dort sur mon lit. J'en ai déduit que le nom le plus approprié que je puisse lui donner était le tien. Stefan s'est donc très bien intégré à la maison.
A la revoyure nain roux ! »